

— Cimon MORIN

LES PREMIERS BUREAUX DE POSTE DE LA CÔTE-DU-SUD: KAMOURASKA, RIVIÈRE-OUELLE ET SAINT-THOMAS

Le 5 octobre 1816, trois bureaux de poste sont ouverts par Daniel Sutherland, député maître général de la poste, sur la route du Bas-Saint-Laurent : Kamouraska, Rivière-Ouelle et Saint-Thomas¹. Par la même occasion, on demande de nouvelles soumissions pour le transport du courrier sur la route de Québec à Halifax². En 1786, la route Lévis – Rivière-du-Loup-en-Bas devient un chemin de poste principal, car cette route est le premier segment qui mène au Nouveau-Brunswick et en Nouvelle-Écosse par le lac Témiscouata. Ouverte pour des raisons politiques, nécessaire au maintien constant des communications entre les colonies britanniques, la route Québec – Halifax n'est parfois qu'un simple sentier, sauf le long du fleuve Saint-Laurent où elle unit des paroisses déjà anciennes³.



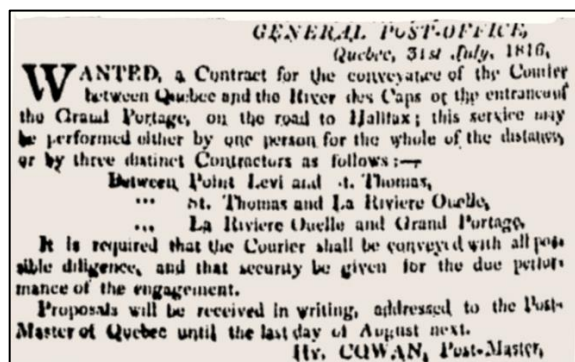
Localisation de Kamouraska, Rivière-Ouelle et Saint-Thomas sur la route postale de 1839

[J. Adams, *Map of Upper and Lower Canada...* T. A. Stayner⁴]

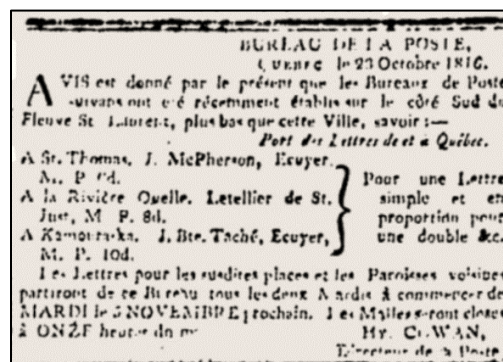
En 1816, le contrat du transport du courrier entre Québec et la rivière des Caps, dernier relais avant la route du Témiscouata qui mène à Halifax, est assumé par trois individus de la région, qui se répartissent le travail. John McPherson, marchand de Saint-Thomas, se charge de la portion entre Pointe-Levy et Saint-Thomas, le notaire François Letellier de Saint-Just s'occupe du tronçon suivant jusqu'au passage de Rivière-Ouelle, où il a sa résidence, et le notaire Jean-Baptiste Taché de Kamouraska couvre la dernière partie du trajet. Ces trois personnages, dont deux feront de la politique, sont responsables des premiers bureaux de poste de la Côte-du-Sud⁵.

Nous avons retracé un acte notarié du notaire Jean-Baptiste Taché, daté du le 28 septembre 1816, où il y a signature d'une convention entre John McPherson, marchand de Saint-Thomas et Joseph Béchar, cultivateur, de Kamouraska. Celui-ci s'engage à porter, pendant un an, les malles ou dépêches de Sa Majesté depuis l'église de Saint-André-de-Kamouraska jusqu'au passage de Rivière-Ouelle. Il doit porter un sac au côté pour mettre les papiers qui lui seront offerts sur la route⁶. Il y a aussi deux autres conventions

entre John McPherson et Michel Levasseur habitant à Saint-André et Louis Côté demeurant à Rivière-des-Caps qui s'engagent aussi à transporter le courrier⁷ sur la route se dirigeant vers le Témiscouata.



Annonce publiée par Henry Cowan, maitre de poste de Québec, pour le transport du courrier entre Québec et la rivière des Caps près du Grand Portage, sur la route d'Halifax
[Gazette de Québec, 1^{er} août 1816]



Annonce publiée par Henry Cowan, maitre de poste de Québec, pour l'ouverture des bureaux de Kamouraska, Rivière-Ouelle et Saint-Thomas.
Le tarif des lettres est affiché.
[Gazette de Québec, 24 octobre 1816]

De 1816 à 1832, le courrier sera transporté aux deux semaines entre Québec et Kamouraska. À partir de 1832, un contrat est octroyé à *Jones & Stripman* pour le transport hebdomadaire du courrier entre Québec et Woodstock au Nouveau-Brunswick. En 1839, le transport se fait deux fois par semaine par Thomas Jones entre Québec et Rivière-du-Loup-en-Bas en direction du lac Témiscouata. En 1846, le transport du courrier s'effectue trois fois par semaine suite aux résolutions des Conseils municipaux de dix paroisses des comtés de L'Islet, Kamouraska et Rimouski⁸. En 1851, le transport du courrier s'effectue six fois par semaine entre Québec et Rivière-du-Loup-en-Bas⁹.

KAMOURASKA

Kamouraska doit son nom à la rivière qui y coule. Ce nom provient d'une langue algonquienne et se traduit par « là où il y a du jonc au bord de l'eau ». Bien que la seigneurie de Kamouraska soit concédée depuis 1674, il faut attendre la fin du XVII^e siècle pour que s'y installent les premiers colons. Kamouraska n'a pas tardé à devenir le chef-lieu de la région, que l'on nommera plus tard le Bas-Saint-Laurent¹⁰.

En 1813, l'arpenteur Joseph Bouchette déclare que la région est « célèbre dans la province pour son climat sain ». La municipalité de paroisse de Saint-Louis-de-Kamouraska est créée en 1845. Au recensement de 1831, on dénombre 1 564 âmes dans la paroisse de Kamouraska. Le village, avec ses 545 habitants, est le plus gros de l'est du Québec. En 1849, les autorités confirment l'importance de Kamouraska en choisissant d'en faire le chef-lieu d'un nouveau district judiciaire desservant l'ensemble du Bas-Saint-Laurent, de La Pocatière à Matane. Le gouvernement y établit donc un palais de justice et une prison. Juges, avocats, shérifs et notaires s'installent à Kamouraska qui ne cesse de progresser¹¹. La municipalité de village de Kamouraska est créée en 1858.

Maitre de poste	Période
Jean-Baptiste Taché	5 octobre 1816 – 1828
François Xavier Gauvreau	1829 – 13 février 1837†
Julie Éléonore Martin (M ^{me} Gauvreau)	14 février 1837 – 5 octobre 1838
François Alexis Gagné	6 octobre 1838 – 3 août 1871

Jean-Baptiste Taché, 5 octobre 1816 – 1828

Jean-Baptiste Taché est nommé maître de poste de Kamouraska le 5 octobre 1816¹². Le bureau est situé à 90 milles de Québec. Daniel Sutherland, nouvellement nommé député maître général des postes, impose une tarification spéciale sur les lettres en direction de Québec, soit 10 pence pour une lettre simple. Le tarif régulier de 7 pence s'appliquera seulement quelques années plus tard¹³. Jean-Baptiste Taché demeure maître de poste jusqu'en 1828.

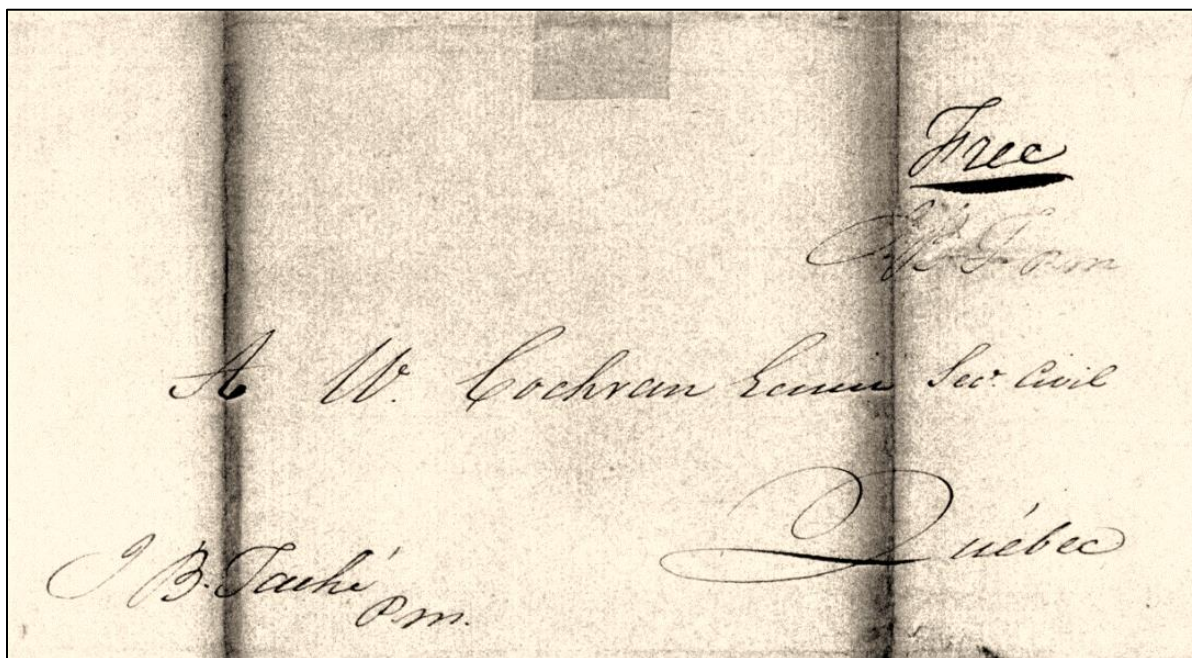
Bien que notaire de profession, le maître de poste exploite avec son frère Charles un commerce important à Kamouraska où mention est faite d'un quai, d'une boulangerie et d'une saline¹⁴.

J.-B. Taché est né le 11 juin 1786 à Saint-Thomas. Il est le fils de Charles Taché, coseigneur de Mingan (1752-1826) et de Geneviève Michon (1758-1849). Il étudie au Petit Séminaire de Québec. Admis à la pratique de sa profession de notaire, le 26 août 1811, il l'exerce à Kamouraska jusqu'à la fin de sa vie. D'abord élu député de Cornwallis en 1820, il appuie généralement le Parti canadien jusqu'en 1838 puis devient membre du Conseil législatif. Il épouse à Québec, le 12 mars 1823, Charlotte Mure. Le couple aura trois enfants. Il est nommé registrateur du comté de Kamouraska le 1^{er} janvier 1842 et il décède en fonction le 22 août 1849 à l'âge de 63 ans¹⁵. Sa maison est vendue en mai 1850 pour servir de Palais de Justice.

Pour la période de 1816 à 1828, nous n'avons pu trouver de marques postales manuscrites portant le nom du bureau de poste de Kamouraska.



Signature de Jean-Baptiste Taché
[BAC, RG4-C1, vol. 94, R74, p. 206]



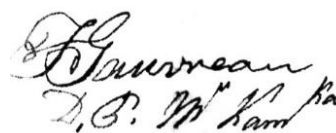
Lettre du maître de poste J.-B. Taché « J.B. Taché P.M. » envoyée en franchise postale « Free / JBT pm » à Québec

[BAC, RG4-A1, vol. 254, n° 494]

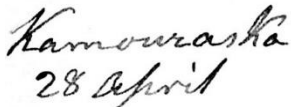
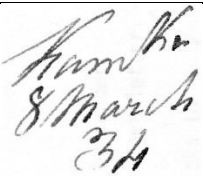
François Xavier Gauvreau, 1829 – 13 février 1837†

François Gauvreau, marchand, devient maître de poste de Kamouraska en 1829. Ce dernier est négociant et capitaine de milice. Il devient aussi juge de paix et commissaire pour juger les petites causes dans la paroisse de Kamouraska.

Comme son prédécesseur, le maître de poste Gauvreau n'a pas de tampon postal. Au cours de la période 1829-1836, il utilise toujours une marque manuscrite avec différentes appellations de Kamouraska : « Kam », « KamKa », « Kak ».

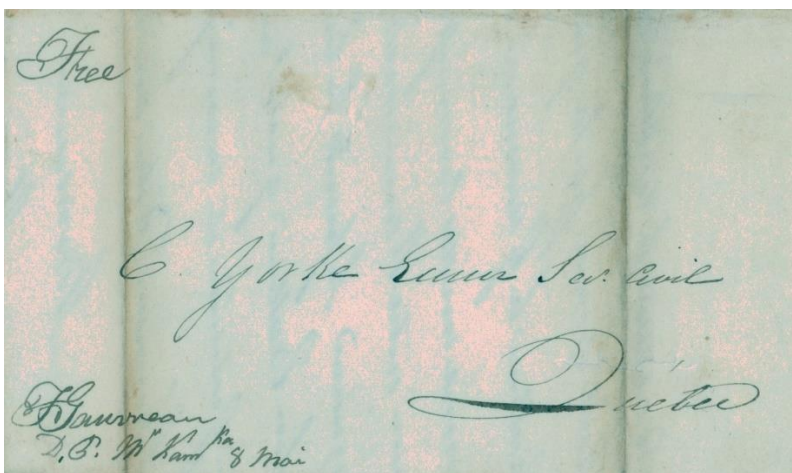


*Signature du maître de poste
François Gauvreau
[BAC, RG4-A1, vol. 286, n° 586]*

Variations de la marque manuscrite sous l'administration de François Gauvreau		
28 avril 1829	8 mars 1834	25 novembre 1836
		
BAC, RG4-A1, vol. 284, n° 576	BAC, Collection Anatole Walker, 1992-311	BAC, RG4-A1, vol. 617, n° 2656

François Xavier Gauvreau est né le 15 décembre 1778 à Québec. Il est le fils de Claude Gauvreau (1752-1809) et de Marie-Anne Chandonnet (1750-1832). Il épouse en premières noces Marie-Anne Beaupré en 1806. Il est alors lieutenant dans la marine de Sa Majesté. Il épouse en secondes noces Marie-Reine Perreault (1792-1830) à Kamouraska le 2 août 1828. Au décès de cette dernière, il épouse Julie-Éléonore Martin (1800-1867) le 14 avril 1830. Il décède à Kamouraska le 13 février 1837.

Bureau de poste de Kamouraska ¹⁶		
Année	Revenu	Salaire
1832	31£ 8s 8d	15£ 14s 3d
1833	32£ 11s 4d	16£ 5s 9d
1834	28£ 15s 2d	14£ 7s 8d
1837-1838	18£ 9s 4d	[20%]



*Lettre envoyée en franchise postale « Free » par le maître de poste François Gauvreau le 8 mai 1829 « F. Gauvreau D.P.M / KamKa 8 mai » en direction de Québec
[BAC, RG4-A1, vol. 286, n° 586]*

Madame Gauvreau (Julie Éléonore Martin), 14 février 1837 – 5 octobre 1838

Au décès de Charles Gauvreau survenu au début de l'année 1837, c'est son épouse Julie Éléonore Martin, connue en tant que Madame Charles Gauvreau qui poursuit la fonction de maitresse de poste à partir du 14 février 1837. Elle assume le service postal jusqu'au 13 septembre 1838 avec l'arrivée de son remplaçant¹⁷. Toutefois, nous croyons qu'elle doit attendre jusqu'au 5 octobre 1838 avant de finaliser les comptes du troisième trimestre¹⁸.

Julie E. Martin
Signature de la maitresse de poste
Julie E. Martin (Mme Gauvreau)
[ancestry.ca]

Au cours de son mandat, la marque postale manuscrite de « Kamouraska » est inscrite en entier sur les plis.



*Lettre d'André Guimont envoyée à Québec et payée à l'avance « Paid 7 ». La marque postale manuscrite de départ est inscrite à la main « Kamouraska 16 septembre 37 » par la maitresse de poste Julie É. Martin.
[BAC, Collection Anatole Walker, 1992-311]*

François Alexis Gagné, 6 octobre 1838 – 3 août 1871

Alexis Gagné est nommé maitre de poste de Kamouraska par T. A. Stayner le 14 septembre 1838, mais entre officiellement en fonction le 6 octobre 1838. Son cautionnement de 200£ est assuré par le marchand et politicien Amable Dionne et le notaire Jean-Baptiste Taché, ancien maitre de poste de Kamouraska¹⁹. Le maitre de poste reçoit une commission de 30 % du revenu du bureau au lieu de 20 % comme c'est le cas pour les autres bureaux de poste du Bas-Canada.

A. Gagné P.M.
Signature du maitre de poste
Alexis Gagné
[BAC, RG4-B52, vol. 3, n°
160L]

Alexis Gagné est né le 31 mars 1806 à Kamouraska. Il est le fils de François Xavier Gagné (1779-1869) et de Charlotte Cordeau dite Deslauriers (1777-1861). Le 19 août 1845, il épouse Adélaïde Duval (1821-1889) à Kamouraska. Le couple aura huit enfants entre 1846 et 1863.

François Alexis Gagné est marchand à Kamouraska. Dès 1839, il devient agent pour les journaux *Le Canadien* et *Le Coin du feu* publiés à Québec²¹. Il préside à l'élection des conseillers et officiers de la

Bureau de poste de Kamouraska ²⁰		
Année	Revenu	Salaire
1838-1839	34£ 1s 7d	[30%]
1839-1840	36£ 0s 2d	15£ 8s 6d

paroisse de Saint-Louis-de-Kamouraska en 1841²² et il est nommé juge de la cour du district de Kamouraska en 1841²³. Il devient marguillier en 1844. Lors de la Commission d'enquête sur la poste en 1840-1841, il

stipule recevoir plusieurs journaux dont la *Gazette de Québec*, *Le Canadien*, *Le Coin du feu*, *Le Fantasque* et le *Journal des étudiants*. Il mentionne recevoir environ 150 lettres par année et indique que la valeur de sa franchise postale est d'ordre de 8£ à 10£ par année. Par contre, s'il devait perdre ce privilège et vu « que les affaires augmentent rapidement à Kamouraska », il demanderait 15£ en compensation²⁴. Il quitte sa fonction de maître de poste le 3 août 1871. Cet ancien marchand décède à Kamouraska le 8 mars 1882 à l'âge de 76 ans.

Résolutions du Conseil municipal de Kamouraska relatives aux Postes

Résolutions passées dans le conseil de la Paroisse St Louis, jeudi le 5 mars 1846 –

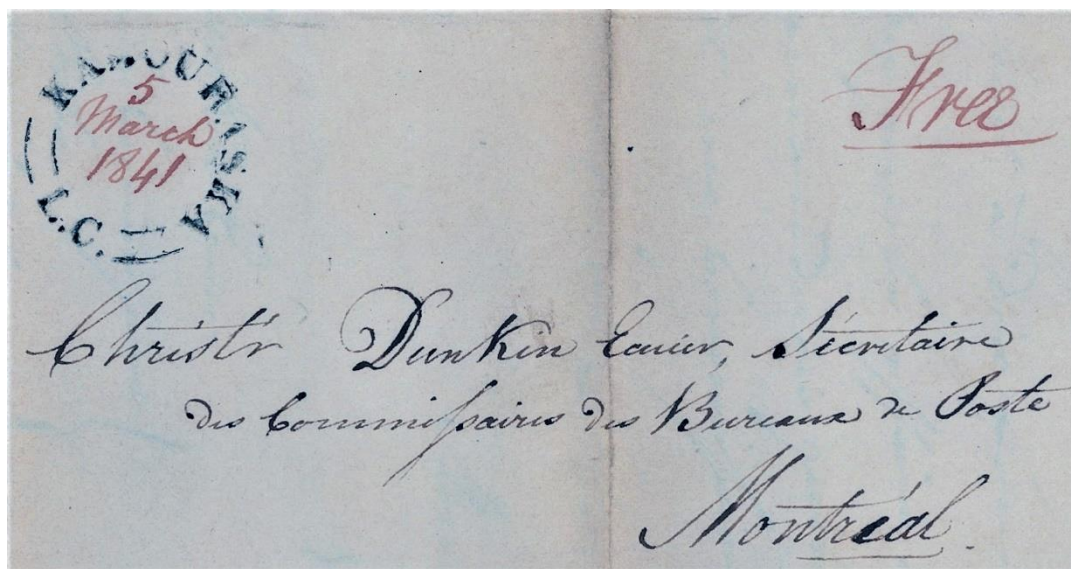
Résolu

- 1^o Que c'est l'opinion de ce conseil, que les communications par la voie de la Poste entre Québec et les Paroisses inférieures, telles qu'établies, sont insuffisantes et ne répondent pas aux besoins actuels du commerce et de l'industrie croissante de ces localités
- 2^o Qu'il est urgent pour le développement plus prompt de l'industrie et du commerce, qu'il y ait trois Malles ou Postes régulières, expédiées de Québec, dans les Paroisses inférieures, par semaine, au lieu de deux actuellement expédiées en même temps que la Malle d'Halifax –
- 3^o Que c'est l'opinion et la conviction de ce conseil, que les recettes actuelles des divers bureaux de Poste, dans les dites Paroisses au dessous de Québec, sont plus que suffisantes pour payer les frais d'une Malle poste additionnelle, au moins jusqu'à la Rivière du Loup.
- 4^o Que les heures de clôture des Malles à Québec, à savoir, à trois heures après midi, sont inconvenables et parfois dommageables aux personnes, surtout engagées dans le commerce, parcequ'elles sont par là privées des Journaux du soir et autres avis publics importants, et qu'il conviendrait que les dites Malles soient expédiées qu'après quatre heures / P.M. si ce n'est entre le 15 Novembre & le premier de mars, qu'elles puissent être expédiées à trois heures P.M. comme ci-devant, en égard alors aux difficultés des traverses dans le Fleuve St Laurent –
- 5^o Que les taux actuels de Poste, sont exorbitants, disproportionnés aux moyens du Pays, contraires à la dite communication, opposés au développement de l'industrie et du commerce et préjudiciables au revenu public en paralisant les communications par la voie de la Poste –
- 6^o Que le maire soit requis de transmettre les présentes résolutions à T.A. Stayner ecuyer, D M G P; et prié de se mettre en rapport avec lui, pour les fins susdites –
- 7^o Que copies des Résolutions sus-dites, soient transmises à son Honneur, le Maire de ce conseil et à l'Honorable Jean Baptiste Taché, Conseillers Législatifs, et à A. Berthelot, représentant de compté, à Étienne Taché et Louis Bertrand Ecuyers, représentant les Comtés de l'Islet et de Rimousky, en leur qualités respectives; les priant de se mettre aussi en rapport avec le Député Maître Général des Postes, pour les fins des résolutions susdites

Attesté par

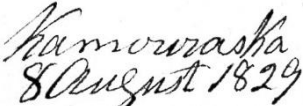
T. H. Pinet, Secr : Tres :

Résolutions datées du 5 mars 1846 du Conseil municipal de Kamouraska relatives à l'obtention d'un service de courrier trois fois par semaine
[BAC, MG44B, vol. 43, p. 284-285]



Lettre du maître de poste Alexis Gagné datée du 5 mars 1841 et envoyée en franchise postale
« Free » à la Commission d'enquête sur la poste
[BAC, RG4-B52, vol. 3, n° 160L]

Kamouraska - Moyenne du nombre de lettres reçues par semaine ²⁵							
1842	1843	1844	1845	1846	1847	1848	Moyenne
44	56	43	35	34	55	59	47

Marques postales de Kamouraska		
 et variations		
1829-1838	1839-1850	1850-1875
BAC, RG4-A1, vol. 296, n° 632	Épreuve	Épreuve
		
1844-1850		
Collection Jacques Charron		

RIVIÈRE-OUELLE

Le territoire de Rivière-Ouelle a d'abord été constitué en tant que seigneurie de la Rivière-Ouelle. Le 29 octobre 1672, l'intendant Jean Talon concède à Jean-Baptiste Deschamps de Boishébert un fief de deux lieues et demie de profondeur sur le bord du fleuve Saint-Laurent de chaque côté de la rivière Ouelle.

La seigneurie est acquise en 1812-1813 par Pierre Casgrain. En 1845, une municipalité est créée sous le nom de Rivière-Ouelle, mais celle-ci est abolie en 1847. Finalement, en 1855, la municipalité est créée officiellement en tant que municipalité de paroisse et reprend le nom de la paroisse de Notre-Dame-de-Liesse-de-la-Rivière-Ouelle. Après avoir perdu en 1851 la partie sud de son territoire par la fondation de Saint-Pacôme, la municipalité est desservie par le chemin de fer en 1859²⁶.

<i>Maitre de poste</i>	<i>Période</i>
François Letellier de St-Just	5 octobre 1816 – 18 avril 1828†
André Boucher	Été 1828 – 5 juillet 1831
Michel Honoré St-Jorre	6 juillet 1831 – 5 avril 1837
Nazaire Têtu	6 avril 1837 – 5 janvier 1842
Charles Hilaire Têtu	6 janvier 1842 – 9 décembre 1863†

François Letellier de St-Just, 5 octobre 1816 – 18 avril 1828†

François Letellier de St-Just est nommé maitre de poste de Rivière-Ouelle le 5 octobre 1816²⁷. En 1812 il est notaire à Rivière-Ouelle. Il y acquiert un vaste domaine où il ouvre un commerce de marchandises. En 1820, il est nommé juge de paix et commissaire pour prendre et recevoir des affidavits concernant toute cause pendante devant la cour du banc du Roi²⁸.



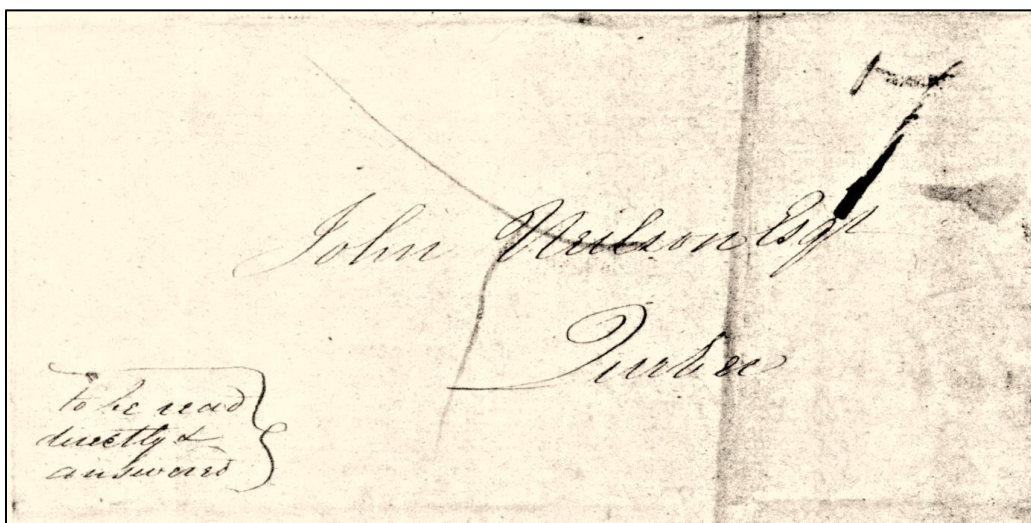
*Signature du maitre de poste
François Letellier de St-Just
[ancestry.ca]*

François Letellier de St-Just est né le 18 septembre 1791 à Rivière-Ouelle. Il est le fils de Michel Letellier de St-Just (1750-1834) et de Marie-Louise Moreau (1751-1808). Il pratique le notariat à Saint-Jean-Port-Joli, puis à Québec avant de s'établir à Rivière-Ouelle. Le 20 juillet 1814, il épouse Marie Sophie Casgrain (1799-1865), fille aînée de Marguerite Bonenfant et de Pierre Casgrain, seigneur de La Bouteillerie. Le couple aura neuf enfants entre 1815 et 1826. Certains descendants de François Letellier de Saint-Just et de Sophie Casgrain jouent un rôle de premier plan à Rivière-Ouelle, à Saint-Roch-des-Aulnaies et même au-delà, et plusieurs personnalités leur sont associées. Mentionnons le notaire et politicien Luc Letellier et son frère le commerçant Charles Letellier²⁹. François Letellier de St-Just décède à Rivière-Ouelle le 20 avril 1828.

Tarification temporaire

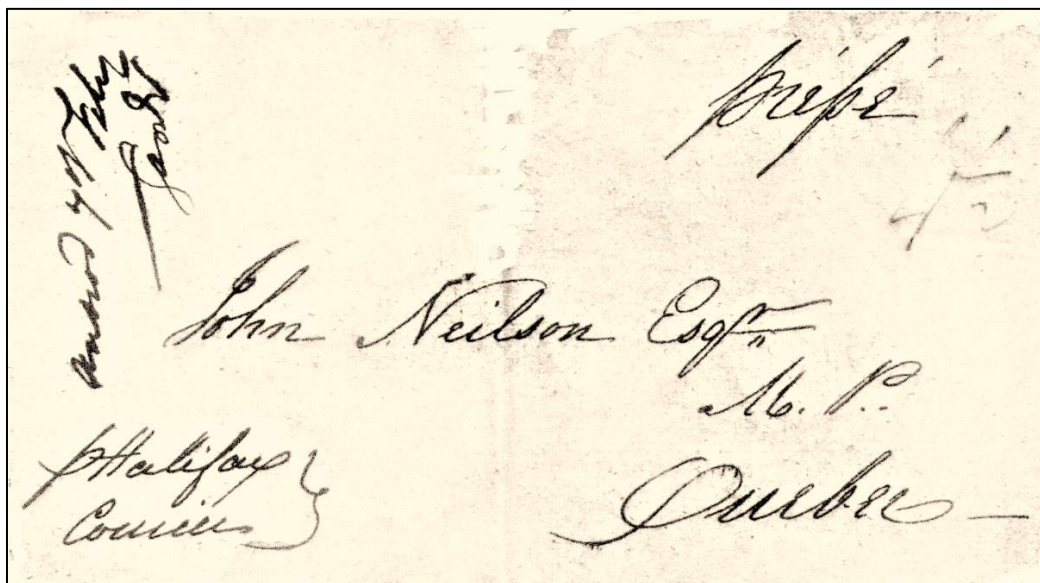
Daniel Sutherland, nouvellement nommé député maitre général des postes, impose une tarification spéciale sur les lettres de Rivière-Ouelle en direction de Québec et vice-versa, soit 8 pence pour une lettre simple. Le tarif régulier de 7 pence (distance 61-100 milles) s'appliquera seulement en 1831³⁰ sauf dans l'exemple illustré du 22 mars 1826. Nous n'avons pas trouvé d'exemples de plis avant 1826, mais les 11 plis expédiés au cours de la période 1826-1829 sont tous tarifés à 4½d, soit le tarif de 0-60 milles. Or, le bureau de Rivière-Ouelle est distant de 78 milles de Québec! Ces plis étant à destination de Québec qui est le siège de l'administration postale, il est évident qu'il s'agit d'une tarification officielle. Il y a probablement une directive officielle sur ce tarif temporaire, mais nous n'avons pu en retracer l'origine dans les archives. Tous les plis de cette période doivent être payés à l'avance – l'inscription à l'encre

rouge – selon la directive publiée dans le *Montréal Almanach* de 1829. De plus, le maître de poste Letellier de St-Just n'utilise aucune marque manuscrite pour identifier le bureau de Rivière-Ouelle. C'est le même cas à pareille date pour le bureau de Saint-Roch-des-Aulnaies.



Lettre de Geo. Campbell datée du 22 mars 1826 postée à Rivière-Ouelle en direction de Québec. Le pli est tarifé à 7d. (encre rouge) – ce qui correspond au tarif régulier pour les distances entre 61 et 100 milles.

[BAC, MG24-B1, vol. 159, n° 1229]



Lettre de Geo. Campbell de Rivière-Ouelle et daté du 5 février 1828 envoyé à l'imprimeur John Neilson à Québec. Le tarif de 4½d (0-60 milles!) à l'encre rouge et payé à l'avance est inscrit par le maître de poste. Les mentions « pressé » et « p[er] Halifax Courier » sont probablement de Campbell.

[BAC, MG24-B1, vol. 159, n° 1236]



*Lettre de Québec en direction de Rivière-Ouelle, datée 19 mai 1829 et tarifée 4½d. au bureau de poste de Québec.
[Collection Faucher-Poitras]*

André Boucher, Été 1828 – 5 juillet 1831

Thomas Allen Stayner remplace Daniel Sutherland comme responsable des Postes. Il nomme André Boucher maître de poste de Rivière-Ouelle au cours de l'été 1828, suite au décès de François Letellier de St-Just. Nous avons très peu d'information sur André Boucher sauf un magnifique pli du 15 janvier 1831 expédié en franchise postale (illustration). Au cours de cette période, nous avons

*Signature du maître de poste André Boucher
[BAC, source inconnue]*

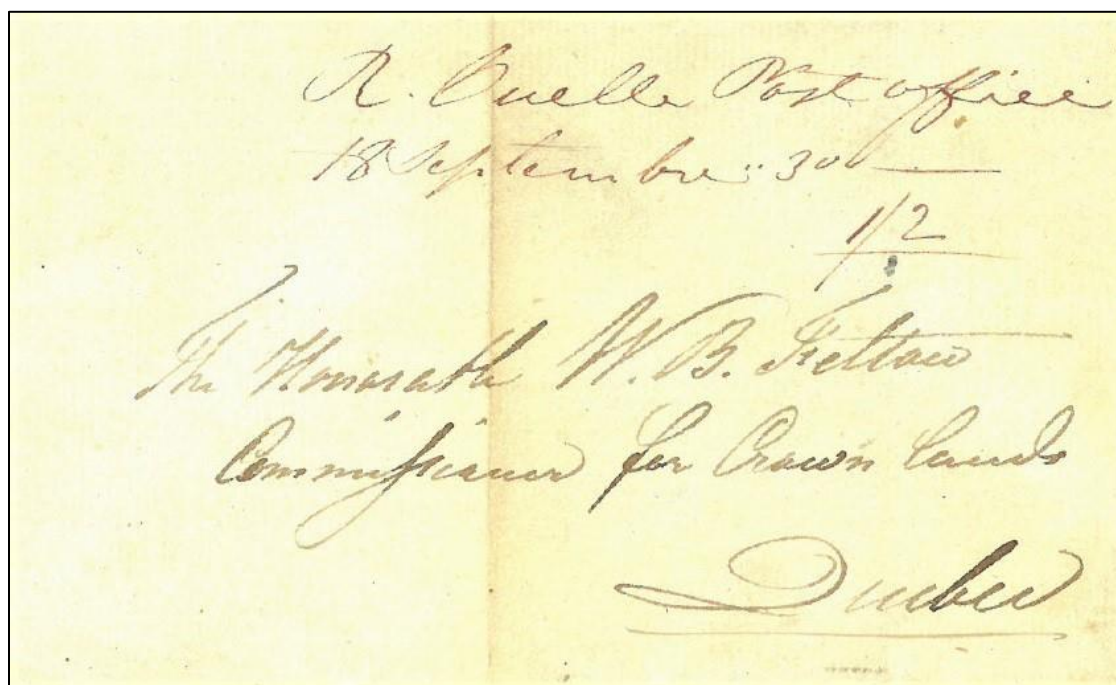
Letters for St. Roc, St. Thomas, St. Jean Port Joli, River Ouelle, Kamouraska, Cap Santé and Port Neuf, must be Post paid to those places.

Toutes les lettres pour Rivière-Ouelle, St-Thomas et Kamouraska doivent être payées à l'avance

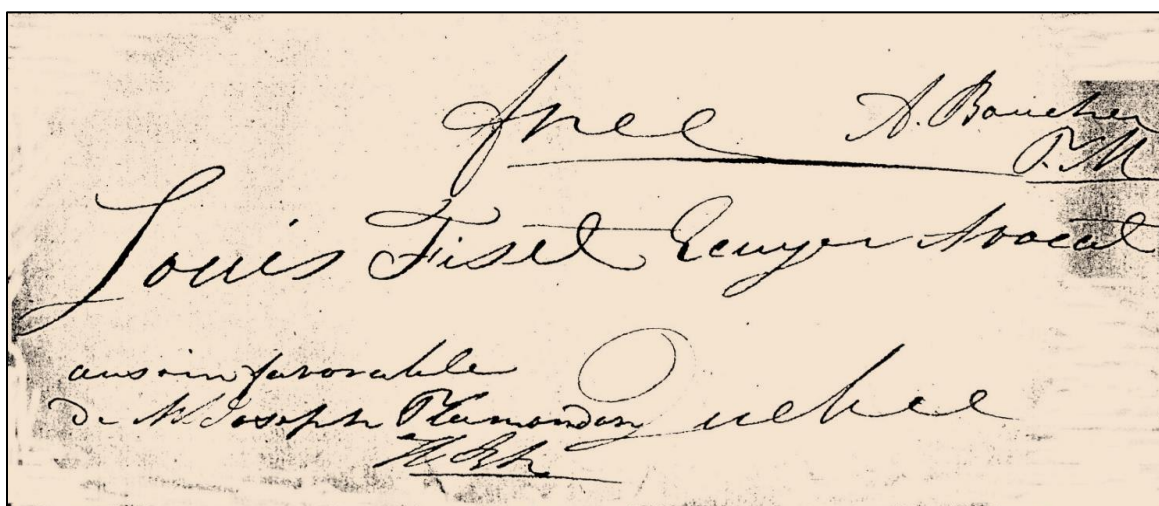
[Montréal Almanach, 1829, p. 61]

retenu une première marque postale manuscrite de « R. Ouelle Post Office » datée du 18 septembre 1830 (illustration).

André Boucher démissionne et quitte ses fonctions le 5 juillet 1831³¹. Il est remplacé par Honoré St-Jorre.



Lettre envoyée de Rivière-Ouelle vers Québec, chargée à double tarif de 7d. soit « 1N2 » avec inscription par le maître de poste André Boucher « R. Ouelle Post Office 18 Septembre 30 »
[Collection Jean-Marc Tellier]



Lettre du maître de poste André Boucher envoyée en franchise postale « free A. Boucher P.M. » à Québec le 15 janvier 1831
[BANQ, Fonds Louis Fiset]

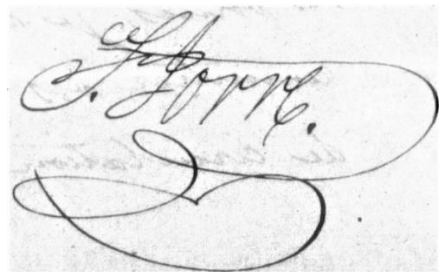
Michel Honoré St-Jorre, 6 juillet 1831 – 5 avril 1837

Le notaire Michel Honoré St-Jorre est nommé maitre de poste de Rivière-Ouelle le 6 juillet 1831. En 1836, il devient agent pour la *Gazette de Québec*³³. Il signe « St Jorre ». Il démissionne de ses fonctions le 5 avril 1837³⁴.

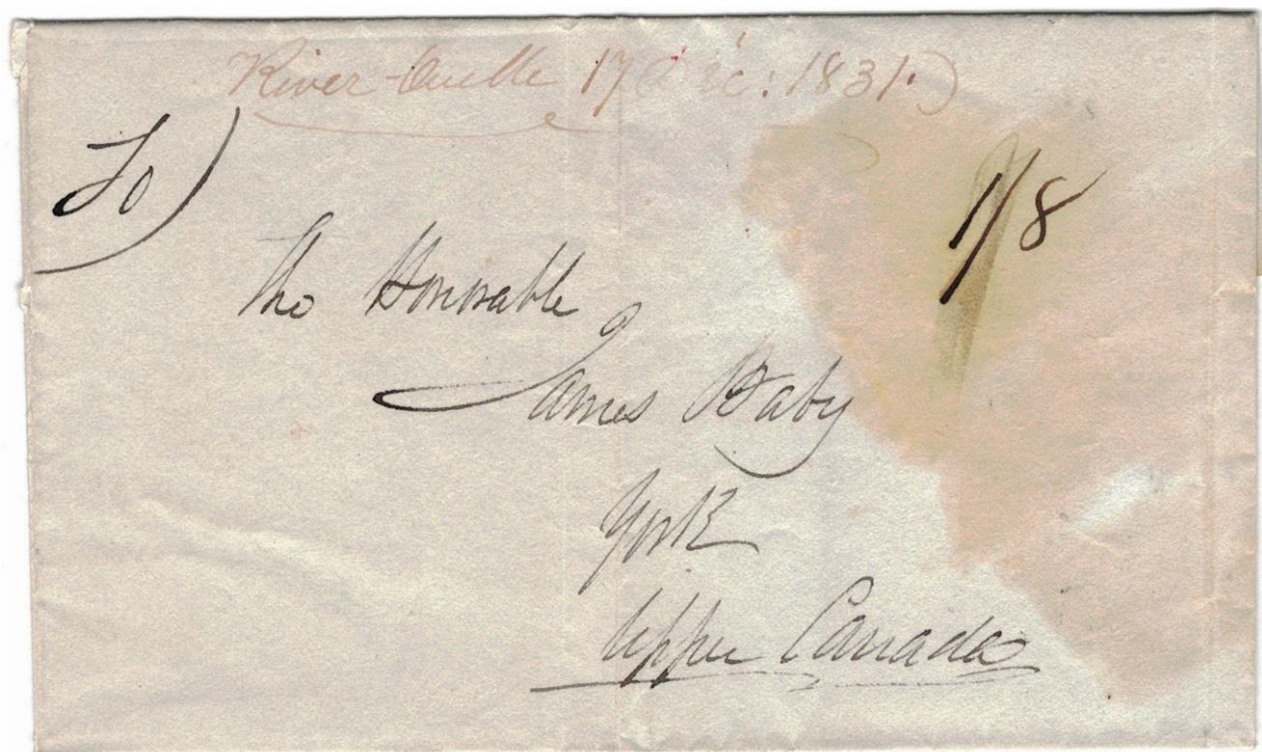
Bureau de poste de Rivière-Ouelle ³²		
Année	Revenu	Salaire
1832	16£ 7s 1d	4£ 1s 9d
1833	9£ 11s 5d	2£ 7s 11d
1834	15£ 2s 11d	3£ 15s 9d

Le notaire St-Jorre est né vers 1806. Il est le fils de Louis Paulin St-Jorre dit Sergerie (1758-1849) et de Marie Luce Cordeau dit Deslauriers (1772-1839). Le 24 octobre 1837, il épouse Jeanne Elizabeth Blaydon (1820-1899) à Rivière-Ouelle. Le couple aura 12 enfants entre 1838 et 1862. Il exerce sa carrière notariale à Rivière-Ouelle jusqu'en 1848. De 1848 à 1851, il réside à Saint-Denis et à Saint-Alexandre de 1851 à 1852. Il s'installe à Cacouna en 1852 jusqu'en 1878 et termine sa carrière à Sainte-Flavie à partir de 1878 où il décède le 24 janvier 1881.

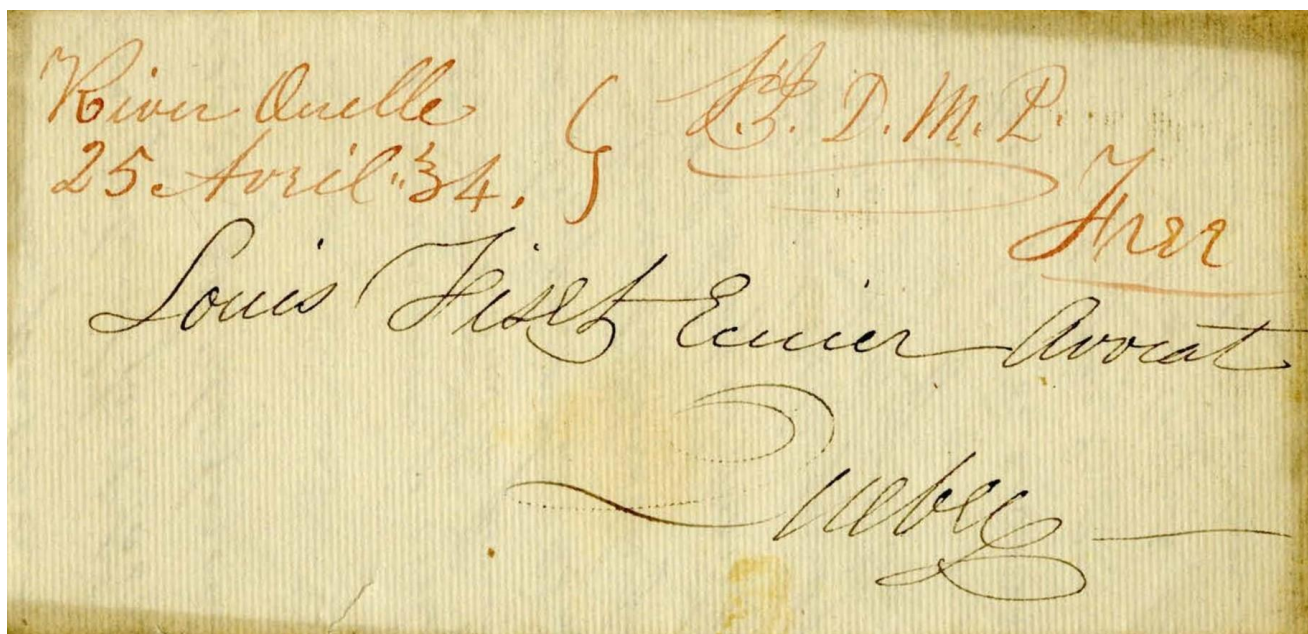
Tout au cours de son mandat, le maitre de poste utilise une marque manuscrite « R.O. » pour Rivière-Ouelle. Nous avons trouvé trois exceptions en 1831, 1833 et 1834 où ce nom est inscrit à l'anglaise, soit « River Ouelle ».



Signature du maitre de poste Michel Honoré St-Jorre
[BAC, MG24-B1, vol. 169, n° 1587a]



Lettre postée à Rivière-Ouelle « River-Ouelle 17 Déc : 1831 » en direction de York dans le Haut-Canada. Le tarif initial de 9d a été rayé et remplacé par le tarif de 1N8 (distance de 601 à 700 milles)
[Collection Faucher-Poitras]



Lettre du maitre de poste Michel Honoré St-Jorre envoyée de Rivière-Ouelle à Québec le 25 avril 1834 « River Ouelle 25 Avril '34 » en franchise postale « StJ, D.M.P. / Free »
[Archives de la Ville de Montréal, Collection Philéas Gagnon³⁵]

Exemples de la marque manuscrite « R.O. » de Rivière-Ouelle		
10 mai 1833	10 mai 1834	11 avril 1835
Collection Jean-Marc Tellier, ex-Faucher-Postras	BAC, RG4-A1, vol. 429, n° 1247	BAC, Collection Anatole Walker, 1992-311.280

Nazaire Têtu, 6 avril 1837 – 5 janvier 1842

Nazaire Têtu est nommé maitre de poste de Rivière-Ouelle le 6 avril 1837. Il a un assistant du nom de Narcisse Dionne. Son cautionnement de 200£ est assuré par son frère Charles Hilaire Têtu et Charles E. Casgrain³⁶.

Signature du maitre de poste
Nazaire Têtu
[BAC, RG4-B52, vol. 4, n° 340]

En 1840, il apprend que le maitre de poste de Kamouraska reçoit une commission de 30 % des revenus du bureau de poste alors que la sienne n'est que de 20 %. Il soulève la question de cette différence de rémunération auprès de T. A. Stayner et de la Commission d'enquête sur la poste, mais sa demande d'augmentation restera lettre morte auprès de la direction. Il mentionne qu'il « a accepté la situation de maitre de poste que dans l'intérêt de la paroisse comme poste central³⁸ ». Dans une lettre à la Commission d'enquête sur la poste, le maitre de poste

précise les dépenses occasionnées pour l'usage du bureau de la Poste³⁹ :

Bureau de poste de Rivière-Ouelle ³⁷		
Année	Revenu	Salaire
1837-1838	18£ 19s 2½d	[20%]
1838-1839	21£ 1s 5d	[20%]
1839-1840	23£ 3s 8d	5£ 15s 11d

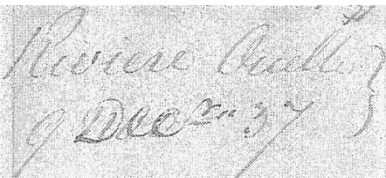
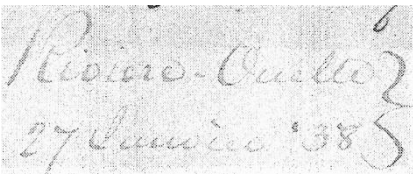
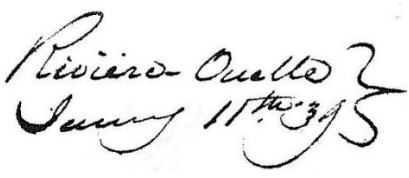
Cire rouge	15s
Papier à enveloppe	7s 6d
Encre et plumes	2s 6d
Payé l'assistant	15s
Valeur du loyer du bureau de poste	3£ 15s
TOTAL	5£ 15s
Salaire (20%)	5£ 15s 11d
Balance en faveur du maître de poste	11d
<i>C'est presque toujours le maître de poste lui-même qui remplit ses devoirs au Bureau de la Poste. L'assistant fait le service qu'en son absence, c'est-à-dire environ un mois ou 1½ mois dans une année.</i>	

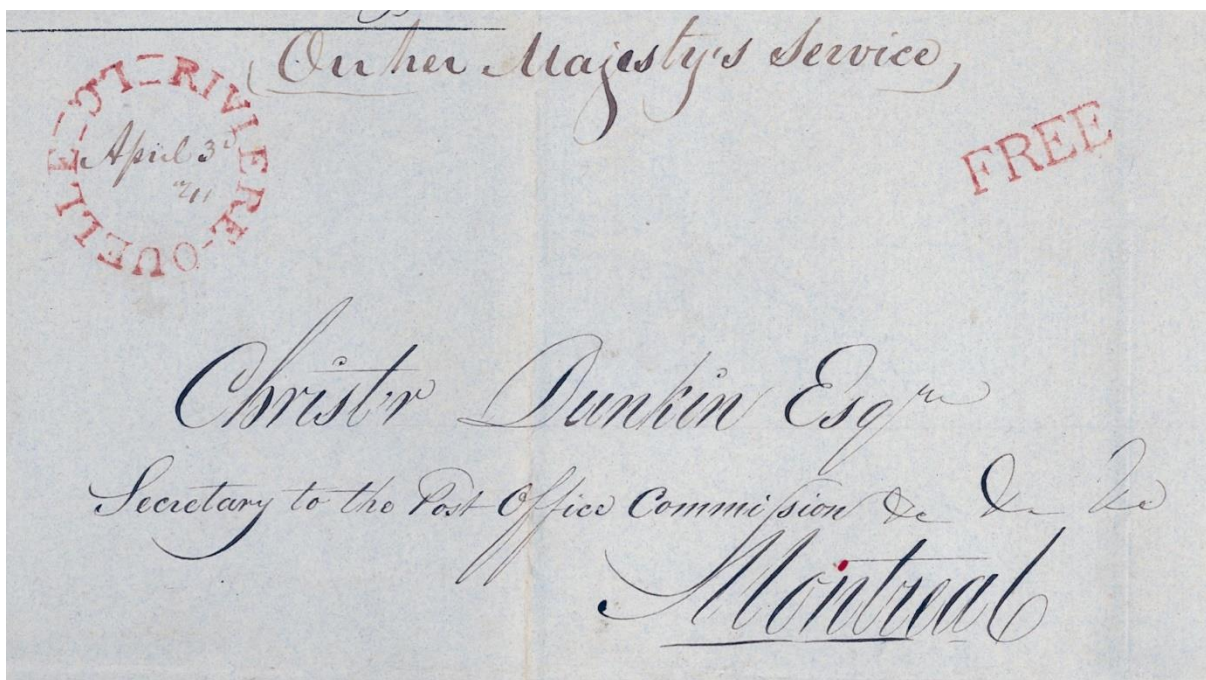
Dans une autre lettre à la Commission d'enquête sur la poste, il mentionne aussi recevoir et envoyer environ 500 lettres par année en franchise postale. Il est aussi abonné à quatre à six journaux franc de port. En compensation de la perte de son privilège de franchise postale, il accepterait 5£ par année⁴⁰.

Nazaire Têtu est marchand de bois à Rivière-Ouelle⁴¹. Dès les années 1840, la Haute-Côte-Nord attire des entrepreneurs forestiers de la rive sud du Saint-Laurent, une région où l'exploitation forestière avait commencé quelques décennies plus tôt. La Côte-Nord est facile d'accès aux entrepreneurs de la rive sud et des compagnies, telles celles de Nazaire Têtu et de *Girouard & Beaudet*, acquièrent des concessions forestières et viendront exploiter les ressources de la rive nord⁴². Il quitte sa fonction de maître de poste en janvier 1842 lorsqu'il s'établit à Trois-Pistoles. En 1845, les frères Nazaire et Charles Têtu construisent aux Escoumins un moulin à scie, un hangar, un moulin à farine et une trentaine de maisons pour accueillir des colons venus de la seigneurie de Trois-Pistoles, de la seigneurie de Rimouski, de la seigneurie de Rivière-Ouelle et de la région de Charlevoix⁴³. Des difficultés financières obligent Nazaire Têtu à se défaire de son entreprise en 1857. Nazaire Têtu vend son moulin et ses droits de coupe sur les terres de la couronne en 1871⁴⁴.

Nazaire Têtu est né le 17 octobre 1814 à Saint-Thomas de Montmagny. Il est le fils de François Têtu (1772-1857) et de Marie-Charlotte Bonenfant (1778-1869). Le 16 août 1842, il épouse Marie-Louise-Hélène Taché (1817-1890) à Kamouraska. Le couple aura 12 enfants entre 1843 et 1857. Il est aussi le frère de Charles Hilaire Têtu qui lui succèdera en tant que maître de poste. Il décède à Trois-Pistoles le 16 février 1892.

Exemples de la marque manuscrite de Rivière-Ouelle de 1837 à 1839

		
9 décembre 1837	27 janvier 1838	11 janvier 1839
BAC, RG4-A1, vol. 526, no 1936	BAC, RG4-A1, vol. 530, n° 1980	BAC, MG24-B1, vol. 9, n° 628



Lettre du maître de poste Nazaire Têtu à la Commission d'enquête sur la poste envoyée le 3 avril 1841 de Rivière-Ouelle « RIVIERE QUELLE L.C. April 3 '41 » en franchise postale « FREE »
[BAC, RG4-B52, vol. 4, n° 339]

Charles Hilaire Têtu, 6 janvier 1842 – 9 décembre 1863†

Le 6 janvier 1842, Charles Hilaire Têtu, succède à son frère Nazaire Têtu comme maître de poste de Rivière-Ouelle⁴⁵.

Charles H. Têtu est marchand à Rivière-Ouelle. Il est aussi commissaire pour prendre et recevoir des affidavits concernant toute cause pendante devant la Cour du banc du Roi (nommé en 1835), juge de paix (1836) et commissaire pour la décision sommaire des petites causes (1853)⁴⁶.

Il est né à Saint-Thomas-de-Montmagny le 22 juin 1802. Il est le fils de François Têtu (1772-1857) et de Marie Charlotte Bonenfant (1778-1869). Héritier des familles Têtu et Bonenfant, François Têtu agrandit constamment ses domaines et devient seigneur du fief Saint-Luc, dans la seigneurie de la Rivière-du-Sud, et lieutenant-colonel de milice. Charles-Hilaire est le cinquième d'une famille de 18 enfants.

Peu attiré par les études, il se lance tôt dans les affaires. En société avec son cousin germain, Pierre-Thomas Casgrain, seigneur de Rivière-Ouelle, il exploite dans ce village un magasin où « il vendait de tout » et il est un des principaux actionnaires d'une entreprise locale de pêche aux marsouins. Il s'intéresse tout particulièrement à cette dernière activité, recherchant les meilleurs postes de pêche, inventant un ingénieux système de rets pour prendre les marsouins et mettant au point un procédé de corroyage et de tannage des peaux. Il fait breveter cette dernière invention qui lui vaut des récompenses aux expositions universelles de Londres et de Paris.

Charles Hilaire Têtu
Signature du maître de poste Charles
Hilaire Têtu
[ancestry.ca]

Le temps et l'argent consacrés à la pêche lui font négliger son commerce; des transactions hasardeuses, comme l'achat de plusieurs goélettes employées au commerce du bois et perdues en mer, accentuent ses difficultés financières. Charles Hilaire Têtu participe activement à la vie sociale qui gravite autour du manoir seigneurial de Rivière-Ouelle.

Charles-Hilaire Têtu se marie une première fois, le 16 mai 1826, avec Marie-Thérèse Paquet (1807-1836) de Québec; de cette union naissent trois enfants. Devenu veuf en 1836, Têtu se remarie, le 19 septembre 1837, à Elizabeth O'Brien (1806-1881), veuve du marchand François Laurent, de Québec; trois garçons et quatre filles naîtront de cette union.

On dit de Charles Hilaire Têtu que bien qu'il fût « taillé en hercule », il y laissa sa santé ; une dyspepsie chronique le mène au tombeau, aidée ou causée en partie par son habitude de repas pantagruéliques. Il décède à Rivière-Ouelle le 9 décembre 1863⁴⁷.

Charles Hilaire Têtu demeure donc maitre de poste jusqu'à son décès.

Résolutions du Conseil municipal de Rivière-Ouelle relatives aux Postes

Extrait du registre du Conseil municipal de la date paroisse – session du 2 mars 1846. Sur motion de M. Chapais secondée par M. Boucher, il fut unanimement résolu :

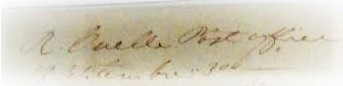
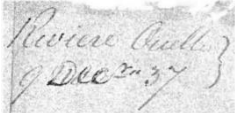
- 1^o Que c'est l'opinion de ce conseil, que les communications par la voie de la Poste entre Québec et les Paroisses intérieures, telles qu'établies, sont insuffisantes et ne répondent pas aux besoins actuels du commerce et de l'industrie croissante de ces localités
- 2^o Qu'il est urgent pour le développement plus prompt de l'industrie et du commerce, qu'il y ait trois Malles ou Postes régulières, expédiées de Québec, dans les Paroisses intérieures, par semaine, au lieu de deux actuellement expédiées en même temps que la Malle d'Halifax
- 3^o Que c'est l'opinion et la conviction de ce conseil, que les recettes actuelles des divers bureaux de Poste, dans les dites Paroisses au dessous de Québec, sont plus que suffisantes pour payer les frais d'une Malle poste additionnelle, au moins jusqu'à la Rivière du Loup.
- 4^o Que les heures de clôture des Malles à Québec, à savoir, à trois heures après midi, sont inconvenables et parfois domageables aux personnes, surtout engagées dans le commerce, parcequ'elles sont par là privées des Journaux du soir et autres avis publics importants, et qu'il conviendrait que les dites Malles soient expédiées qu'après quatre heures / P.M. si ce n'est entre le 15 Novembre & le premier de mars, qu'elles puissent être expédiées à trois heures P.M. comme ci-devant, en égard alors aux difficultés des traverses dans le Fleuve St Laurent –
- 5^o Que les taux actuels de Poste, sont exorbitants, disproportionnés aux moyens du Pays, contraires à la dite communication, opposés au développement de l'industrie et du commerce et préjudiciables au revenu public en paralisant les communications par la voie de la Poste.
- 6^o Que Mr. le maire soit requis de transmettre les présentes résolutions à T.A. Stayner écuyer, Député Maitre Général des Postes & prié de se mettre en rapport avec lui, pour les fins susdites –
- 7^o Que copies des Résolutions susdites, soient transmises aux Honorables A. Dionne, représentant de ce comté et à Étienne Taché & Louis Bertrand écuyers représentants des comtés de l'Islet et de Rimouski, les priant, en leurs capacités respectives, de se mettre aussi en rapport avec le Député Maitre Général des Postes, pour les fins des résolutions susdites, lorsqu'ils seront au Siège du Gouvernement, à la Session prochaine du Parlement.

C. E. Casgrain,
Maire de la Rivière-Ouelle

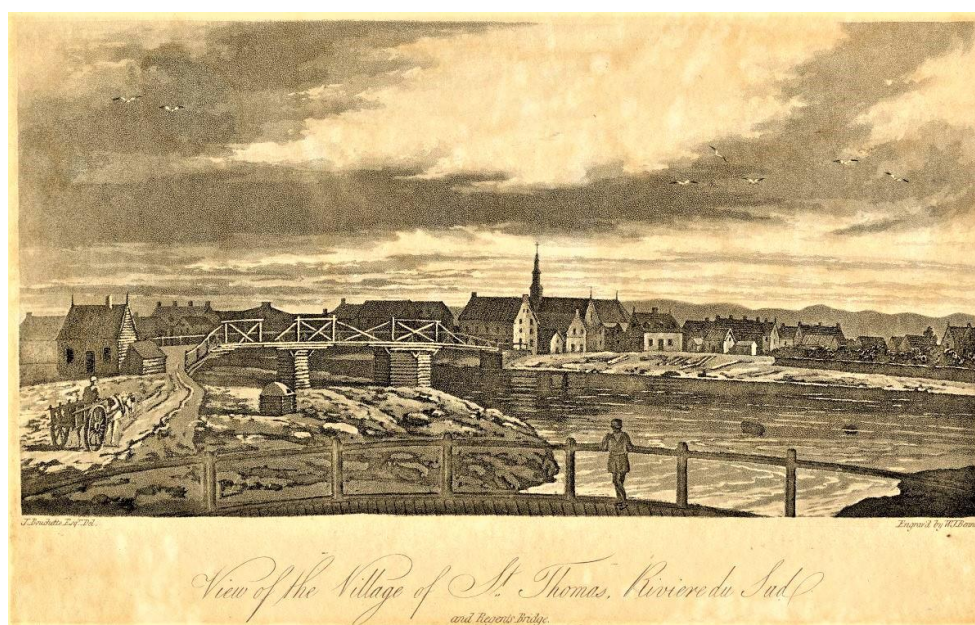
Attesté L. Letellier, Secr : Tres :

Résolutions datées du 2 mars 1846 du Conseil municipal de Rivière-Ouelle relatives à l'obtention d'un service de courrier trois fois par semaine
[BAC, MG44B, vol. 43, p. 284-285]

Rivière-Ouelle - Moyenne du nombre de lettres reçues par semaine ⁴⁸							
1842	1843	1844	1845	1846	1847	1848	Moyenne
16	5	13	24	16	17	25	17

Marques postales de Rivière-Ouelle		
		
1829-1830	1831-1837	1837-1839
Collection Jean-Marc Tellier	BAC, RG4-A1, vol. 430, n° 1253	BAC, RG4-A1, vol. 526, n° 1936
		
1840-1867	1850-1863	1840-1842
Épreuve	Épreuve	BAC, RG4-C1, vol. 68, n° 814
		
1840-1852		
Collection Faucher-Poitras		

SAINT-THOMAS



Vue du village de Saint-Thomas vers 1815 par Joseph Bouchette

[J. Bouchette, « A Topographical Description of the Province of Lower Canada... », London, W. Faden, 1815, p. 517]

Avant de prendre son nom actuel de Montmagny en 1858, le bureau de poste de cette localité a opéré sous différents noms depuis son ouverture en 1816 : Saint-Thomas (1816-1851), Saint-Thomas Est (1851-1853), Saint-Thomas, L'Islet (1853-1856) puis Saint-Thomas, Montmagny (1856-1858).

En 1646, la seigneurie de la Rivière-du-Sud fut concédée à Charles Huault de Montmagny, alors gouverneur de la Nouvelle-France. Après la fondation de la première paroisse, Saint-Thomas-de-la-Pointe-à-la-Caille⁴⁹, le village de Saint-Thomas fut déménagé en entier dans le secteur de l'actuelle église Saint-Thomas. L'église a été érigée en 1771 afin de donner un lieu de rassemblement aux villageois forcés à quitter leur maison sur la côte. Cet endroit constitue le cœur du développement de Saint-Thomas.

La municipalité de la paroisse de Saint-Thomas-de-la-Pointe-à-la-Caille a été érigée en vertu de l'Acte 8 Vict. chap. 40, le 1^{er} juillet 1845. La ville de Montmagny fut érigée par proclamation du 13 octobre 1845⁵⁰.

Depuis les débuts de la colonie, les habitants de Saint-Thomas vivent au rythme de l'agriculture. À partir de 1830, la paroisse devient une concentration de services et de commerces. Des marchands viennent chercher les surplus pour les vendre sur les marchés de Québec et de Montréal. Dès la première moitié du XIX^e siècle, William Price lance à Saint-Thomas ses activités de commerce de bois et y achète des moulins à scie pour alimenter ses clients britanniques⁵¹.

<i>Maitre de poste</i>	<i>Période</i>
John McPherson	5 octobre 1816 – 1828
Étienne-Paschal Taché	7 mai 1829 – 13 avril 1844
James Smith	6 juillet 1844 – 5 avril 1846
François Albert Jacques Bender	6 avril 1846 – 2 février 1850
François-Xavier Gendreau	23 février 1850 – 1852

John McPherson, 5 octobre 1816 – 1828

John McPherson est marchand et juge de paix à Saint-Thomas. Il est nommé maitre de poste de Saint-Thomas le 5 octobre 1816⁵². Son salaire sera de 20 % des recettes perçues à ce bureau.

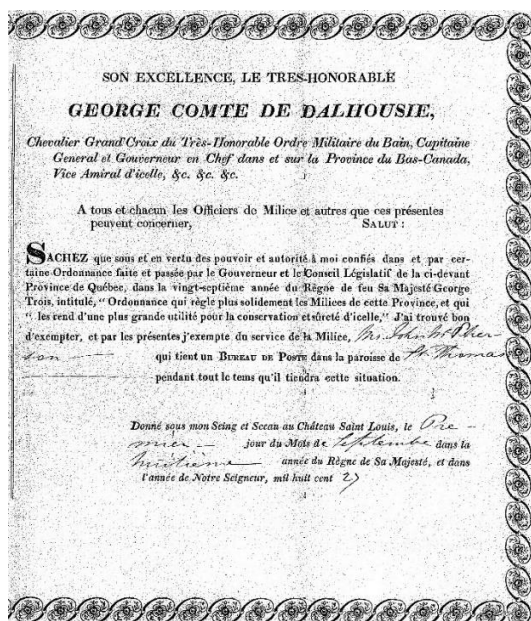
John McPherson est probablement né à Douglastown, Gaspé, le 2 janvier 1783. Il est le fils de Daniel McPherson (1753-1840) et de Mary Kelly (1762-1842). Vers 1803, il épouse Sophia Wills (†1852) qui lui donne trois filles.



*Signature du maitre de poste
John McPherson
[ancestry.ca]*

Daniel McPherson, père de John McPherson, acquiert le domaine seigneurial de l'Île-aux-Grues en 1802. Premier propriétaire à y résider en permanence, il fait ajouter une aile à l'est du corps principal du manoir seigneurial. Le domaine demeure la propriété de la famille McPherson durant plus de 130 ans. Daniel McPherson cède la propriété à son fils John en 1828, qui y réalise de nouveaux travaux d'agrandissement entre 1829 et 1847⁵³. Plus tard, cette demeure patrimoniale deviendra la propriété du peintre Jean-Paul Riopelle.

John McPherson quitte la fonction de maitre de poste lorsqu'il aménage à l'Île-aux-Grues en 1828. Il décède à l'Île-aux-Grues le 7 mars 1847.



Formulaire d'exemption du service de la milice pour le maître de poste John McPherson – daté du 1^{er} septembre 1827
[BAC, RG4-A1, vol. 254]



Le domaine seigneurial de l'Île-aux-Grues, propriété de John McPherson à partir de 1828 jusqu'à son décès en 1847
[Répertoire du patrimoine culturel du Québec]

Étienne-Paschal Taché, 7 mai 1829 – 13 avril 1844

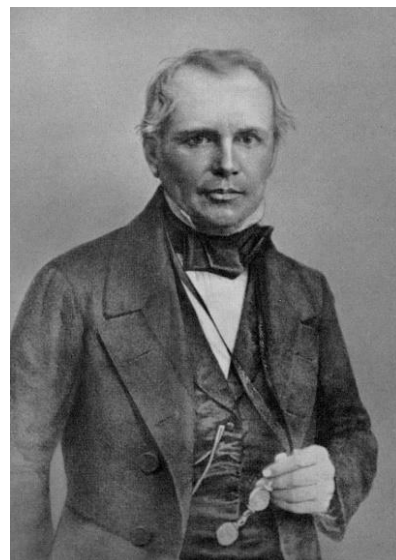
Étienne-Paschal Taché est nommé maître de poste le 7 mai 1829⁵⁴.

Il installe le bureau de poste dans sa nouvelle résidence. Lors de la Commission d'enquête sur la poste en 1841, il mentionne recevoir et envoyer environ de 60 à 80 lettres par année ainsi que quatre papiers-nouvelles. Lorsqu'il s'absente, c'est un membre de sa famille qui est préposé au bureau de poste. Quant à son salaire et à sa franchise

Signature du maître de poste Étienne-Paschal Taché
[BAC, RG4-B52, vol. 4, n° 335]

postale, il déclare que « le revenu étant très peu de choses et le trouble et l'incommodité auxquels je suis exposé ainsi que ma famille [sont] très désagréable, je n'aimerais pas à échanger pour de

l'argent un privilège qui est la seule compensation raisonnable que je puisse accepter pour mes peines »⁵⁵. Le 13 avril 1844, le D^r Taché démissionne de ses fonctions postales. Il va probablement demeurer en poste jusqu'à la fin du trimestre, soit le 5 juillet 1844⁵⁶.



Portrait d'Étienne-Paschal Taché en 1848
[www.wikipedia.org/]

Bureau de poste de Saint-Thomas ⁵⁷		
Année	Revenu	Salaire
1832	5£ 12s 8d	1£ 8s 2d
1833	7£ 2s 7d	1£ 15s 8d
1834	6£ 18s 10d	1£ 14s 9d
1837-1838	10£ 3s 9d	[20%]
1838-1839	9£ 17s 0d	[20%]
1839-1840	9£ 6s 3d	2£ 5s 9¼d

sert dans la milice pendant la guerre de 1812 et il prend part aux batailles de la Châteauguay en 1813 et de Plattsburgh en 1814. Il s'initie à la médecine dans la milice et se perfectionne à l'Université de Pennsylvanie, à Philadelphie, en 1818 et en 1819. Il est admis à la pratique de cette profession au Bas-Canada le 18 mars 1819.

Le D^r Taché épouse Sophie Morency (1800-1883) le 18 juillet 1820 et s'établit à Saint-Thomas où il exerce la médecine. Le couple aura quinze enfants entre 1821 et 1844. Il est nommé juge de paix du district de Saint-Thomas en 1836 et organise l'assemblée des patriotes tenue à Montmagny en juin 1837, ce qui lui vaut un mandat de perquisition, mais il ne fut pas arrêté.

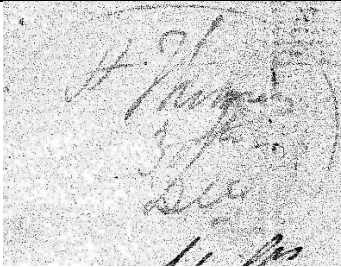
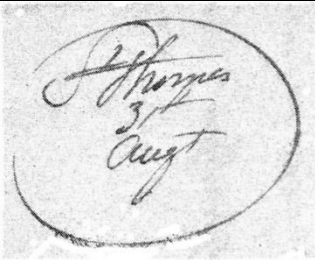
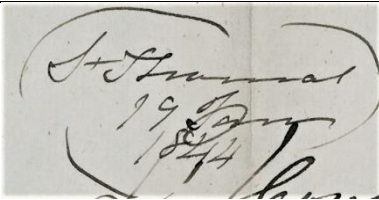
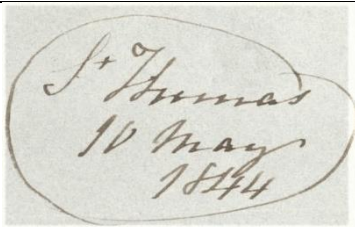
Il est élu député de L'Islet en 1841 et devient commissaire scolaire à Saint-Thomas en 1845 et en 1846. Son siège devint vacant en raison de sa nomination comme adjudant général adjoint de la milice du Bas-Canada, le 1^{er} juillet 1846. Il occupe ce poste jusqu'à son entrée au Conseil exécutif, le 11 mars 1848, poste qu'il occupe jusqu'au 25 novembre 1857. Il est chef du gouvernement de mai 1856 à sa démission le 20 novembre 1857. Il retourne à la pratique de la médecine dans la paroisse Saint-Thomas vers 1858. Il reçoit les honneurs de chevalier (sir) le 13 novembre 1858 et est nommé commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand en 1862. Finalement, il préside la conférence de Québec en octobre 1864 pour discuter de la Confédération canadienne⁵⁸. Il décède à Saint-Thomas le 30 juillet 1865.

Tout au long de son mandat comme maître de poste, le D^r Taché utilise une marque manuscrite.

Étienne-Paschal Taché est né dans la paroisse Saint-Thomas, le 5 septembre 1795, sous le prénom d'Étienne, fils de Charles Taché (1752-1826), coseigneur de Mingan et détenteur de la ferme du poste du roi de Chicoutimi, et de Geneviève Michon (1758-1849). Durant l'été 1812, il travaille à Québec pour le marchand John MacNider. Il



*Maison d'Étienne-Paschal Taché où se situait le bureau de poste
[Lieu historique – Maison Étienne-Paschal Taché]*

<i>Exemples de marques postales manuscrites utilisées par le Dr Étienne-Paschal Taché</i>		
		
30 décembre 1832	31 août 1838	13 janvier 1839
BAC, MG24-B1, vol. 175, n° 1902	BAC, RG4-A1, vol. 547, n° 2111	Liste de prix, octobre 2009, HugoDeshaye (Philatéliste) Inc
		
6 octobre 1843	20 janvier 1844	11 mai 1844
Collection Faucher-Poitras	BAC, RG4-C1, vol. 94, n° 1114	BAC, RG4-C1, vol. 104, n° 1236

James Smith, 6 juillet 1844 – 5 avril 1846

Dans une lettre datée du 17 mai 1844, le Dr Étienne-Paschal Taché recommande James Smith comme maître de poste de Saint-Thomas⁵⁹. Le 25 mai 1844, le Gouverneur accepte la recommandation du Dr Taché⁶⁰ et le 6 juillet 1844, T. A. Stayner nomme officiellement James Smith maître de poste de Saint-Thomas. À ce moment, le salaire estimé du maître de poste est de 3£ 10s par année.



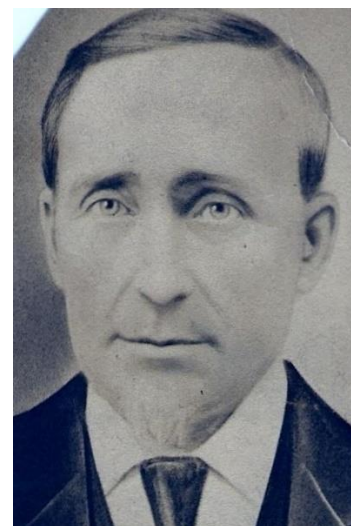
*Signature du maître de poste
James Smith*

[BAC, RG4-C1, vol. 271, rapport 230]

Au cours de ses 21 mois comme maître de poste, James Smith utilise principalement une marque manuscrite, bien que nous ayons répertorié quelques exemples où il utilise le tampon double cercle interrompu à empattements. Le 7 mars 1846, James Smith

démissionne de ses fonctions postales. Il reste en poste jusqu'au 5 avril 1846 en attendant la nomination de son successeur⁶¹.

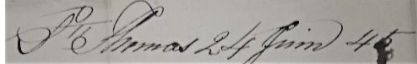
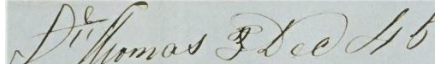
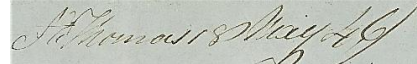
James Smith se dit commerçant⁶² à Saint-Thomas. Il est né le 5 septembre 1820 à Caraquet au Nouveau-Brunswick. Il est le fils de Joseph R. Smith (1772-1856) et de Mary Fuller (1776-). Il poursuit ses études primaires à Sainte-Anne-de-la-Pocatière et entre au grand séminaire de Québec. À sa sortie du collège, il devient instituteur dans différentes localités. Le 30 avril 1844, il épouse Flavie Fournier (1816-1885) à Saint-Thomas. Le couple aura neuf enfants entre 1845 et 1861. Il collabore occasionnellement aux journaux *Le Canadien*, *La Vérité* et *Le Moniteur Acadien*. Il publie aussi

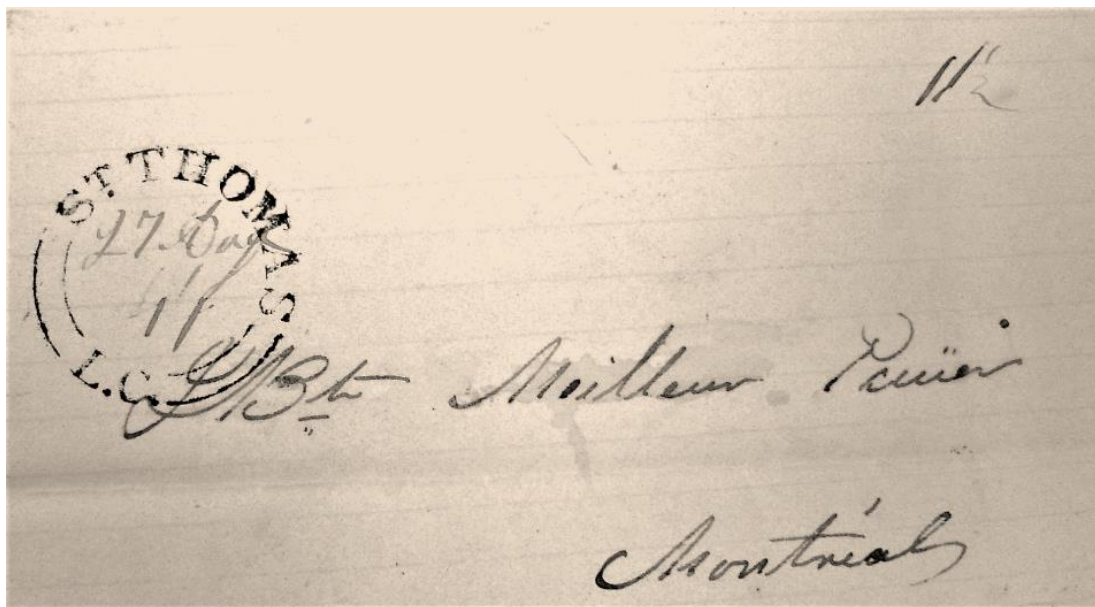


*Photographie du maître de
poste James Smith*

[<https://www.blaquiere.ca/tng/biographies/bio-2163-01.pdf>]

quelques ouvrages, tels que *Havre de refuge : Rimouski vs Bic et Chemin de fer de Trois-Pistoles* (1856), *Les éléments de l'agriculture à l'usage de la jeunesse canadienne* (1862), *Les soirées de la Baie-des-Chaleurs ou entretiens sur l'éducation de l'enfance* (1883). James Smith décède à Saint-Laurent de Matapédia le 18 mai 1888⁶³.

Exemples d'utilisation de la marque manuscrite sous James Smith		
		
24 juin 1845	8 décembre 1845	22 mai 1846
BAnQ, E-13, vol. 289, n° 1601	BAC, RG4-C1, vol. 141, n° 1537	BAC, RG4-C1, vol. 160, n° 1742



Première utilisation connue du tampon double cercle interrompu à empattements de Saint-Thomas
« ST. THOMAS L.C. » daté du 27 août 1844
[BAnQ, E-13, vol. 288, n° 944]

François Albert Jacques Bender, 6 avril 1846 – 2 février 1850

Suite au départ de James Smith, T. A. Stayner envoie une demande au gouverneur le 7 mars 1846 afin qu'il lui communique le nom d'un candidat comme maître de poste. Le secrétaire provincial écrit au député de Montmagny, Étienne-Paschal Taché le 11 mars afin que ce dernier lui soumette le nom d'un candidat. Le 15 mars, le D^r Taché propose son gendre Albert Bender au secrétaire provincial et mentionne « qu'il est, au meilleur de ma connaissance, très capable de remplir ses devoirs ». Finalement, le 24 mars 1846, le secrétaire provincial soumet le nom de Bender à T. A. Stayner⁶⁴. Le 30 mai, T. A. Stayner fait parvenir une note au ministre des Postes d'Angleterre afin qu'il entérine cette nomination, approuvée le 4 juillet 1846⁶⁵.



Signature du maître de poste
Albert Bender

[BAC, RG4-C1, vol. 95, p. 623]

Entretemps, le 30 avril 1846, l'inspecteur des Postes William H. Griffin se rend au bureau de poste de Saint-Thomas pour finaliser le transfert et former le nouveau maître de poste⁶⁶. Le salaire du maître de poste est estimé à 7£ par année. Griffin s'y rend à nouveau le 8 novembre afin d'obtenir les états de compte du maître de poste⁶⁷.

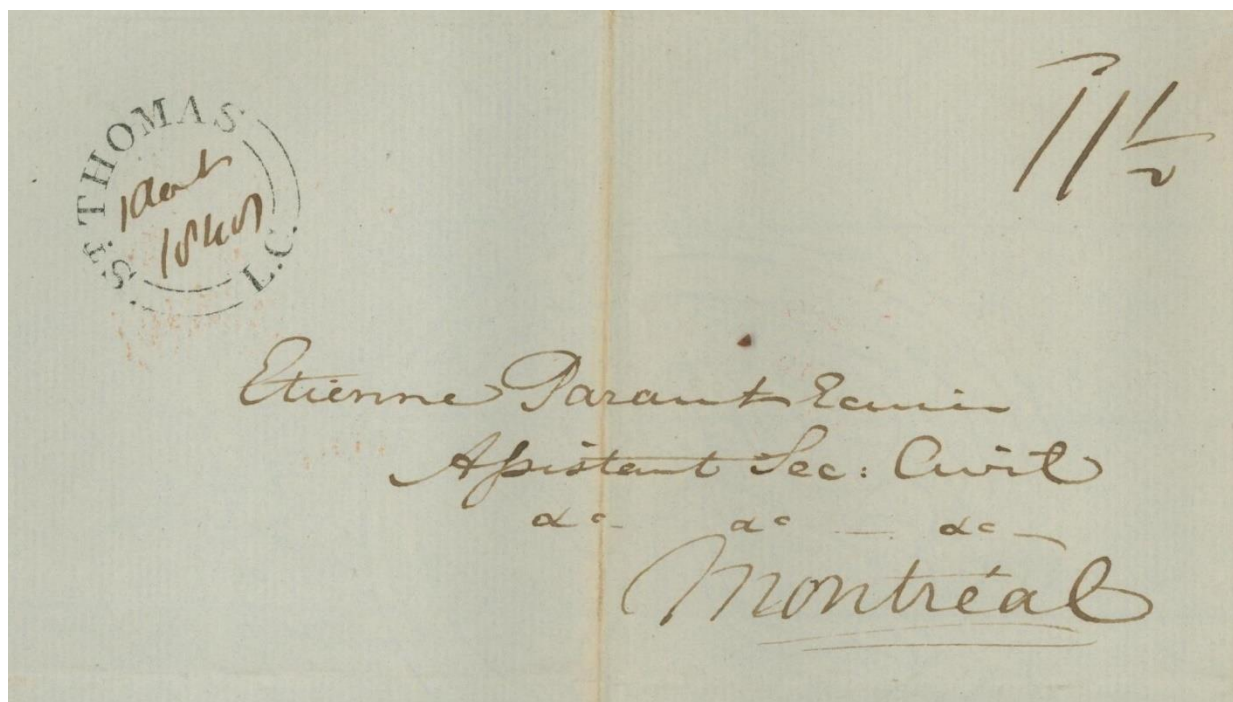
Albert Bender est né le 19 février 1817 à Varennes. Il est le fils de Louis Albert Bender (1788-1849) et de Thérèse Perreault (1788-1846). Il est l'aîné d'une famille de huit enfants. Le 10 septembre 1844, il épouse Sophie Mathilde Marie Taché (1821-1879), fille d'Étienne-Paschal Taché, maître de poste de Saint-Thomas de 1829 à 1844. Le couple aura huit enfants entre 1845 et 1860.

Albert Bender étudie le droit et est reçu avocat à Québec le 16 juillet 1840. Il pratique quelques années puis accepte la charge de greffier de la Cour de circuit à Saint-Thomas. Le 6 mars 1858, lors de la formation du district judiciaire de Montmagny, il accepte la charge de protonotaire de la Cour supérieure. On dit de lui qu'il était « un homme d'une santé robuste – jamais malade »⁶⁸. Il décède à Saint-Thomas le 5 mai 1899.



François-Jacques-Albert Bender

Albert Bender
[ancestry.ca]



Lettre envoyée par le maître de poste Albert Bender. Il utilise le cachet double cercle interrompu sans empattements de « St. Thomas L.C. » daté du 1^{er} août 1848
[BAC, RG4-C1, vol. 233, n° 2657]

Voici quelques passages de la correspondance entre Bender et Stayner au sujet du renvoi du premier par le second. Bender écrit le 14 janvier 1850:

« Je regrette beaucoup d'apprendre que la règle suivie dans votre bureau soit si opposée à ma manière de faire les affaires, qui ne me permet pas de me croire le débiteur de quiconque s'établit sur son ipse dixit – seulement mon créancier, alors même que celui-là l'aurait toujours fait avec raison dans diverses occasions précédentes. Est-ce que 1850 verrait déjà s'élever un schisme entre nous? »

et dans sa lettre du 12 février : « J'ai reçu ce matin de Toronto l'information suivante : Mr. Stayner fait rapport de la démission de A. Bender comme maître de poste de St-Thomas pour désobéissance et inconduite. Mr. Stayner cette fois a commis une petite insolence en faisant que j'apprenne par la voie publique ma démission, plutôt que par une lettre que j'avais sollicitée de sa part et que je n'ai pas encore reçue »⁶⁹.

Il semble que le maître de poste Bender n'est pas de tout repos pour T. A. Stayner. Le 2 février 1850, Stayner le démet de ses fonctions. Dans un long rapport au gouverneur, il l'avise qu'il a démis de ses fonctions Bender parce que ce dernier ne suit pas les instructions des Postes, qu'il commet des irrégularités dans ses comptes trimestriels et qu'il a abandonné son bureau en remettant

au postillon tous les instruments postaux et lettres du bureau de poste. De plus, Stayner avise le gouverneur que si Bender rembourse son dû et paie ses comptes, il ne prendra pas d'action légale contre ce dernier.

François-Xavier Gendreau, 23 février 1850 – 1852

Dans sa lettre de remontrances au sujet d'Albert Bender, T. A. Stayner demande au gouverneur, le 2 février 1850, de lui soumettre à nouveau le nom d'un candidat afin de poursuivre au plus vite la réouverture du bureau de Saint-Thomas. Entretemps, Stayner nomme temporairement le notaire François-Xavier Gendreau maître de poste et soumet ce nom au secrétaire provincial. Le 23 février, le secrétaire provincial avise Stayner que le Gouverneur nomme François-Xavier Gendreau comme maître de poste de Saint-Thomas. Par la même occasion, il écrit à F.-X. Gendreau afin de « l'informer qu'il a plu à Son Excellence de vous nommer à la charge de maître de poste de Saint-Thomas en remplacement de M. Bender qui a été démis. Si vous acceptez cette place, ayez la bonté d'en informer de suite le député maître de poste général qui vous donnera les instructions nécessaires pour remplir vos devoirs »⁷⁰. À ce moment, la commission de 20% des recettes du bureau est d'environ 14£ par année.

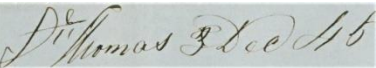


Signature de François-Xavier Gendreau
[BAC, RG4-C1, vol. 141, p. 15396]

Faute de dates précises, nous utiliserons la date du 23 février 1850 comme la date probable de sa nomination. Après deux années à ce poste, Gendreau est démis de ses fonctions dès 1852. Dans une lettre datée du 5 avril 1853, le secrétaire du ministre des Postes précise aux garants du notaire Gendreau, soit son père François Gendreau et le D^r Michel Thibeault, que les arrérages non encore payés au ministère des Postes seront doublés, selon l'acte des Postes, si le notaire ou son représentant ne se conforme pas aux directives!⁷¹

François-Xavier Gendreau est né le 4 décembre 1817 à Saint-Thomas. Il est le fils de François Gendreau (1795-1885) et d'Angèle Clavette. Il est apprenti notaire de 1834 à 1839 et reçoit sa commission de notaire le 5 octobre 1839. Il épouse Julie Fisbach ou Fitzback (1816-1895) le 12 mai 1840 à Saint-Thomas. Le couple aura cinq enfants nés entre 1841 et 1851. Il devient maire de Montmagny de 1884 à 1888 et décède à Montmagny le 16 juin 1888.

Saint-Thomas - Moyenne du nombre de lettres reçues par semaine ⁷²							
1842	1843	1844	1845	1846	1847	1848	Moyenne
18	31	22	22	17	34	33	25

Marques postales de Saint-Thomas		
		
1832-1844	1844-1846	1843-1851
BAC, RG4-B52, vol. 4, no 335	BAC, RG4-C1, vol. 141, n° 1537	Épreuve

¹ BAC, MG44B, vol. 2, p. 58; *Gazette de Québec*, 24 octobre 1816.

² *Gazette de Québec*, 1^{er} août 1816 et 28 août 1817.

³ Pierre Lambert, *Les anciennes diligences du Québec – Le transport en voiture publique au XIX^e siècle*, Septentrion, Sillery, 1998, p. 14.

⁴ J. Adams, *Map of Upper and Lower Canada, including New Brunswick, part of Nova Scotia, etc., Exhibiting the Post Towns & Mail Routes...* compiled under the direction of T. A. Stayner, 1832, corrected to the 1st January, 1839. [BAC, NMC-11740]

⁵ Jacques Saint-Pierre, « Les débuts de la poste sur la Côte-du-Sud », https://encyclobec.ca/region_projet.php?projetid=103#:~:text=Sur%20la%20C%C3%B4te%20du%20Sud%2C%20les%20p%20remi%C3%A8res%20maisons%20de,apparition%20%C3%A0%20compter%20de%201816

⁶ Roland Martin, *Amable Morin. Notaire de chez-nous*, La Société historique de la Côte-du-Sud, La Pocatière, 1976, p. 62-63. <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/4382851?docref=bZvI1PIZ4qsqtUV3MC7DEg>

⁷ BANQ, Greffe de Jean-Baptiste Taché, minutes datées du 28 septembre 1816.

⁸ BAC, MG44B, vol. 43, p. 267-299.

⁹ *Annual Report of the Postmaster General for the Year ending 5th April, 1852*, John Lovell, Québec, 1852, p. 68-69.

¹⁰ <https://histoire-du-quebec.ca/kamouraska/>

¹¹ <http://www.kamouraska.ca/page/1564413384/notre-histoire>

¹² BAC, MG44B, vol. 2, p. 58; R3864, p. 75b.

¹³ Nous ne connaissons pas la date exacte, mais les premiers exemples connus du tarif régulier sont relevés en 1827 (BAC, RG4-A1, vol. 253, n° 487).

¹⁴ Alexandre Paradis, *Kamouraska (1674-1948)*, Québec, 1948, p. 161.

¹⁵ <https://www.assnat.qc.ca/fr/deputes/tache-jean-baptiste-5443/biographie.html>

¹⁶ *Second rapport du Comité spécial nommé pour s'enquérir de l'état actuel du Département des Postes, afin de porter un remède efficace aux déficiences de son organisation et administration*, Appendice G.G. au XLV^e volume des *Journaux de la Chambre d'Assemblée de la province du Bas-Canada*, 1836, sections 14, 48-50, et *Rapport des Commissaires nommés pour faire une enquête sur les affaires du département des Postes*. Le rapport des commissaires est en date du 31 décembre 1841 et publié dans les *Journaux de la Chambre d'Assemblée*, annexe F, 1846, sections D-20-23.

¹⁷ Sa démission sera notée seulement le 6 janvier 1839 dans une circulaire postale (BAC, RG3, vol. 1171) et sera signalée seulement le 4 octobre 1839 dans un rapport au *General Post Office* à Londres (BAC, MG44B, vol. 8, p. 249).

¹⁸ Voir le rapport des comptes daté du 5 novembre 1844 (BAC, RG3, vol. 908, pages 379-381).

¹⁹ *Rapport des Commissaires nommés pour faire une enquête sur les affaires du département des Postes*. Le rapport des commissaires est en date du 31 décembre 1841 et publié dans les *Journaux de la Chambre d'Assemblée*, annexe F, 1846, sections D-16.

²⁰ *Rapport des Commissaires nommés pour faire une enquête sur les affaires du département des Postes*. Le rapport des commissaires est en date du 31 décembre 1841 et publié dans les *Journaux de la Chambre d'Assemblée*, annexe F, 1846, sections D-20-23.

-
- ²¹ *Le Canadien*, Québec, 19 février 1840.
- ²² *La Gazette de Québec*, 4 septembre 1841.
- ²³ *Le Canadien*, 5 janvier 1842.
- ²⁴ BAC, RG4-B52, vol. 3.
- ²⁵ BAC, MG44B. Différents rapports statistiques trouvés dans les vols. 14 (1842) à 58 (1848).
- ²⁶ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Rivi%C3%A8re-Ouelle>
- ²⁷ BAC, MG44B, vol. 2, p. 58; vol. 4, p. 103.
- ²⁸ Paul-Henri Hudon, *Rivière-Ouelle de la Bouteillerie – 3 siècles de vie*, Comité du Tricentenaire 1672-1972, 1972, p. 483-484.
- ²⁹ <https://www.passeursdememoire.com/circuit/letellier/transcription>
- ³⁰ Nous ne connaissons pas la date exacte, mais les premiers exemples connus du tarif régulier sont relevés le 8 octobre 1831 (BAC, RG4-A1, vol. 366, n° 914).
- ³¹ BAC, MG44B, vol. 3, p. 614.
- ³² *Second rapport du Comité spécial nommé pour s'enquérir de l'état actuel du Département des Postes, afin de porter un remède efficace aux défauts de son organisation et administration*, Appendice G.G. au XLV^e volume des *Journaux de la Chambre d'Assemblée de la province du Bas-Canada*, 1836, sections 14, 48-50.
- ³³ BAC, MG24-B1, vol. 169, p. 3713-3714, microfilm C-15613, image 163. Lettre du 2 mars 1833.
- ³⁴ BAC, MG44B, vol. 6, p. 107.
- ³⁵ https://archivesdemontreal.ica-atom.org/uploads/r/ville-de-montreal-section-des-archives/6/d/f/6df28560df4e36cb8f15a651380c296b4f3fc7a77c7fcadaf61a16e7d76820ec/BM7-1_23P003op.pdf
- ³⁶ *Rapport des Commissaires nommés pour faire une enquête sur les affaires du département des Postes*. Le rapport des commissaires est en date du 31 décembre 1841 et publié dans les *Journaux de la Chambre d'Assemblée*, annexe F, 1846, sections D-16.
- ³⁷ *Rapport des Commissaires nommés pour faire une enquête sur les affaires du département des Postes*. Le rapport des commissaires est en date du 31 décembre 1841 et publié dans les *Journaux de la Chambre d'Assemblée*, annexe F, 1846, sections D-20-23.
- ³⁸ BAC, RG4-B52, vol. 4, n° 326, lettre du 3 novembre 1840.
- ³⁹ BAC, RG4-B52, vol. 4, n° 339. Lettre datée du 28 mars 1841.
- ⁴⁰ BAC, RG4-B52, vol. 4, n° 340. Lettre datée du 6 avril 1841.
- ⁴¹ <https://leplacoteux.com/veiller-au-grain-saint-pacome/>
- ⁴² https://www.chairefernanddumont.ucs.inrs.ca/wp-content/uploads/2014/02/PerronN_1996_Le_peuplement_agro_forestier.pdf
- ⁴³ https://www.memoireduquebec.com/wiki/index.php?title=Les_Escoumins_%28municipalit%C3%A9%29
- ⁴⁴ John Willis, *Fraserville and its Temiscouata hinterland, 1874-1914: Colonization and Urbanization in a peripheral region of the province of Québec*, Mémoire présenté à l'UQTR, décembre 1981, p. 66.
- ⁴⁵ BAC, RG3, vol. 908, p. 379-380.
- ⁴⁶ Paul-Henri Hudon, *Rivière-Ouelle de la Bouteillerie – 3 siècles de vie*, Comité du Tricentenaire 1672-1972, 1972, p. 483-484.
- ⁴⁷ Nive Voisine dans le *Dictionnaire biographique du Canada*, http://www.biographi.ca/fr/bio/tetu_charles_hilaire_9F.html
- ⁴⁸ BAC, MG44B. Différents rapports statistiques trouvés dans les vols. 14 (1842) à 58 (1848).
- ⁴⁹ <https://www.ville.montmagny.qc.ca/fr/ville/decouvrir-montmagny/histoire-et-patrimoine/>
- ⁵⁰ https://originis.ca/paroisses/p_alpha/p_m/paroisse_montmagny_saint_thomas/
- ⁵¹ <http://www.societehistoiremoutmagny.qc.ca/histoire/>
- ⁵² BAC, MG44B, vol. 2, p. 58; R3864, p. 75b.
- ⁵³ <https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=92472&type=bien>
- ⁵⁴ *Rapport des Commissaires nommés pour faire une enquête sur les affaires du département des Postes*. Le rapport des commissaires est en date du 31 décembre 1841 et publié dans les *Journaux de la Chambre d'Assemblée*, annexe F, 1846, section D-16.
- ⁵⁵ BAC, RG4-B52, vol. 4, n° 335.
- ⁵⁶ BAC, RG4-C1, vol. 102, 1844, rapport 1476; MG44B, vol. 31, p. 164.
- ⁵⁷ *Second rapport du Comité spécial nommé pour s'enquérir de l'état actuel du Département des Postes, afin de porter un remède efficace aux défauts de son organisation et administration*, Appendice G.G. au XLV^e volume des *Journaux de la Chambre d'Assemblée de la province du Bas-Canada*, 1836, sections 14, 48-50 et *Rapport des Commissaires nommés pour faire une enquête sur les affaires du département des Postes*. Le rapport des commissaires est en date du 31 décembre 1841 et publié dans les *Journaux de la Chambre d'Assemblée*, annexe F, 1846, sections D-20-23.
- ⁵⁸ <https://www.assnat.qc.ca/fr/deputes/tache-etienne-paschal-5441/biographie.html>

-
- ⁵⁹ BAC, RG4-C1, vol. 102, rapport 1476, p. 4960; RG4-C1, vol. 755 - Index
- ⁶⁰ BAC, MG44B, vol. 31, p. 164.
- ⁶¹ BAC, RG4-C1, vol. 147, 1846, rapport 653.
- ⁶² Selon une note au testament de Louis Coutant, horloger à Saint-Thomas.
- ⁶³ <https://www.blaquiere.ca/tng/biographies/bio-2163-01.pdf>
- ⁶⁴ BAC, RG4-C1, vol. 147, rapport 653; RG4-C1, vol. 759, 1846 – Index; RG3, vol. 912, p. 38.
- ⁶⁵ BAC, MG44B, vol. 43, p. 98-99.
- ⁶⁶ BAC, MG44B, vol. 42, p. 339.
- ⁶⁷ BAC, MG44B, vol. 47, p. 74-75.
- ⁶⁸ Document retrouvé sur ancestry.ca mais non identifié.
- ⁶⁹ BAC, RG4-C1, vol. 271, rapport 230; RG3, vol. 912, p. 166.
- ⁷⁰ BAC, RG4-C1, vol. 767, 1850 – Index; RG3, vol. 912, p.165.
- ⁷¹ BAC, RG3, vol. 367, microfilm T3851, image 295-296.
- ⁷² BAC, MG44B. Différents rapports statistiques trouvés dans les vols. 14 (1842) à 58 (1848).